

# Avant-propos

Autor(en): **Francillon, Roger / Jeanneret, Sylvie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas**

Band (Jahr): **34 (1998)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## AVANT-PROPOS

Dès la Renaissance et surtout à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les voyageurs européens commencèrent à parler de l'Helvétie heureuse, où l'on pouvait sans traverser l'Océan retrouver le mythe du bon sauvage. A l'époque romantique, sur les traces du Rousseau de la *Nouvelle Héloïse*, et jusqu'à la Première Guerre mondiale, les touristes ont contribué à enfermer la Suisse dans un espace bien défini qui a longtemps servi de cadre à sa représentation.

Dans cette mise en image de la Suisse, la topographie a toujours été primordiale dans la mesure où, depuis Haller, le pays est assimilé à la montagne, gardienne du temple. L'image du balcon de l'Europe, d'où l'on observe l'agitation et les troubles du monde, a longtemps constitué un cliché, qui s'est transformé en mythe et qu'utilisent encore aujourd'hui les politiciens qui prêchent l'isolationnisme du pays.

Ce numéro de *Versants*, publié à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de la Suisse moderne et du bicentenaire de la République helvétique, cherche à montrer la variété des points de vue sur notre pays: ceux des écrivains étrangers, italiens, espagnols, roumains que l'on connaît moins bien que leurs homologues anglais ou allemands. Mais aussi ceux des écrivains suisses qui, confrontés aux images d'Epinal, ont réagi en déconstruisant les clichés. C'est ce que montrent dans ce cahier les études sur Cingria, Cendrars ou des auteurs contemporains, de langue et de génération différentes mais qui tous ont cherché à exprimer de manière originale leur relation singulière à leur pays d'origine ou à créer un nouvel espace imaginaire qui reflète leur refus d'un prétendu ordre helvétique.

Nous avons enfin demandé à quelques écrivains suisses contemporains de livrer dans une "carte postale" leur perspective actuelle sur la Suisse et d'affronter ainsi le problème toujours lancinant de

l'identité. Ils appartiennent à des aires culturelles différentes puisqu'ils écrivent chacun dans une des quatre langues nationales – le romanche Flurin Spescha ayant préféré s'exprimer en allemand. Ils donnent ainsi une image bigarrée de la Suisse, pleine de contrastes, et qui peut enrichir notre réflexion sur la nature particulière de ce pays qui n'est pas une nation.

Sylvie JEANNERET et Roger FRANCILLON  
*Université de Zurich*

Ce numéro a bénéficié de subsides des cantons des Grisons, de Neuchâtel et du Tessin qui se sont ajoutés à la subvention que nous octroie habituellement l'Académie suisse des sciences humaines. Le comité de rédaction leur exprime ici sa reconnaissance.